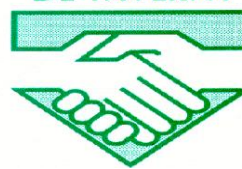


PARTNER

N° 54 – Juillet 2013

COMITÉ DE JUMELAGE
ET D'AMITIÉ
FRANCO-ALLEMAND
DE TAVERNY



Le mot du PRÉSIDENT

Le mot du Président a un nouveau rédacteur !

Un grand merci d'abord, en mon nom et également au nom de tous les membres, à Owen Parry qui a si bien su faire vivre notre comité pendant de si nombreuses années. Sans oublier un grand merci à son épouse Marie-Jo.

Je suis heureux de prendre la suite d'Owen l'année même de la célébration du 50^{ème} anniversaire du Traité de l'Élysée, où la réconciliation de nos deux pays, l'Allemagne (même si elle était encore divisée en 1963) et la France, était officiellement proclamée par le Chancelier de la RFA Konrad Adenauer et le Président de la République Charles De Gaulle.

Cet anniversaire me permet de dire pourquoi je suis attaché à notre Comité de Jumelage et d'Amitié.

En effet, dès mon enfance j'ai toujours pensé que, quand la chose est possible, des poignées de main et des sourires valent mieux que la guerre. Je précise « quand la chose est possible » et que j'ai beaucoup d'admiration pour des personnes telles que Georges Clémenceau ou Winston Churchill, car au moment où ils ont commandé, la chose n'était sans doute pas possible. J'ai également beaucoup d'admiration pour des personnes comme Jean Monnet ou Robert Schumann. En 1958, je vivais à Bruxelles et je garde fortement ancré dans ma mémoire le souvenir du pavillon de la CECA (Communauté Européenne pour le Charbon et l'Acier) avec ses six portiques qui symbolisaient chacun un des six pays fondateurs de la réconciliation européenne.

Je suis d'origine alsacienne par mon grand-père paternel. Mes deux grands-parents ont vécu la première guerre comme jeunes adultes, et mes parents ont vécu la deuxième guerre comme jeunes adolescents. Et avant eux, il y avait eu cette guerre de 1870. De 1870 à 1945, trois guerres dont deux mondiales en seulement 75 ans. En 2020, il y aura 75 ans que nos deux pays auront vécu en paix. Le Comité de Jumelage et d'Amitié Franco-Allemand est une toute petite pierre dans ce magnifique édifice. C'est d'abord pour cette raison que je suis heureux d'en assurer la continuité en acceptant d'en être le président.

Le vendredi 5 avril 2013, Owen Parry présidait donc sa dernière Assemblée Générale du CJFA. A l'issue de cette assemblée, un nouveau Conseil d'Administration était élu et une réunion était fixée au lundi 15 avril pour élire le nouveau bureau.

Entre temps allait se dérouler la traditionnelle semaine de cours d'allemand à Lüdinghausen, du lundi 8 au samedi 13

avril. Le récit de cette semaine vous est raconté par ailleurs.

Le lundi 15 avril le Conseil d'Administration se réunissait pour élire son nouveau bureau :

Président : Jean-François MARTINY

Vice-président : Jean-Michel DUDAY

Trésorier : Alain QUINQUENEL

Trésorier adjoint : Paul PAVARD

Secrétaire : Marie-Thérèse CAMPAN

Secrétaire adjointe : Martine ROMANI

Secrétaire allemande : Marion LEGENDRE

Webmaster : Jean-Michel DUDAY

Conseillère : Geneviève GAILLET

Du dimanche 21 au vendredi 26 avril, c'était au tour de nos amis allemands de venir à Taverny pour une semaine de cours de français. Le récit de cette semaine vous sera conté dans le prochain numéro de Partner.

Lors de la préparation de cette semaine, il avait été évoqué une visite du Conservatoire Citroën. Si cette visite n'avait pas été retenue pour la semaine de cours de français, nous l'avons néanmoins proposée aux membres du comité. La date n'a pas été facile à trouver et finalement le lundi 29 avril a été retenu. Nous nous sommes donc retrouvés 6 membres du comité pour cette visite intéressante.



Une vue du Conservatoire Citroën

Le samedi 22 juin avait lieu la grande fête des 100 ans du COSMO. Plusieurs personnes du CJFA se sont portées volontaires pour participer à la préparation et au déroulement de cette fête. Je profite de cet éditorial pour les remercier à nouveau.

Nos amis allemands nous ont invités pour une semaine de vélo autour de Lüdinghausen, du jeudi 20 au jeudi 27 juin. Nous étions quatre à avoir répondu à l'invitation à cette semaine qui fut très agréable. Vous trouverez le récit de cette semaine dans Partner.

Nous avons quitté Lüdinghausen le jeudi 27 matin et le soir même, Paul Chaillot et moi étions présents au Conseil d'Administration pour préparer la rentrée de septembre.

La rentrée se fera pour nous à l'occasion du Forum des Associations le dimanche 8 septembre. Une date est dès

Cours d'allemand à Lüdinghausen du 8 au 12 avril 2013

Lundi 8 avril

La journée est consacrée au voyage aller en voiture. Nous sommes partis à trois voitures et nous nous retrouvons sur l'aire de Phalempin, près de Lille, pour prendre une collation ensemble.

Nous continuons la route pour la Belgique. Entre Courtrai et Gand, le restaurant de l'aire de Nazareth est (définitivement ?) fermé. Nous déjeunons au restaurant d'une autre aire, du côté de Lochristi, avant de reprendre la route via Anvers, Eindhoven et Duisburg.



Une Rolls-Royce sur l'autoroute

Nous nous retrouvons en fin d'après-midi chez Maria qui nous accueille, comme toujours, très chaleureusement puis chacun rejoint sa famille pour une première soirée en Allemagne.

Mardi 9 avril

Après un bon petit-déjeuner dans les familles, nous nous retrouvons, les français et plusieurs allemands,



maintenant à retenir : l'Ekiden du dimanche 13 octobre. Au moins une équipe de Lüdinghausen sera présente au semi-ekiden du matin. Les allemands arriveront le vendredi 11 et repartiront le dimanche après la course.

Fin octobre nous répondrons à l'invitation de nos amis allemands pour un voyage à Dresde et Leipzig organisé par les cars Peters. Les inscriptions sont closes et nous serons 25 participants français auxquels s'ajouteront nos amis allemands.

Dans l'immédiat je vous souhaite un agréable été avec le soleil et les jours beaux et chauds enfin revenus après un mauvais temps qui a duré un peu trop longtemps.

Bon été !

Jean-François Martiny

boulangerie Holtermann à Seppenrade.



Le patron de la boulangerie va nous présenter comment se fait chez lui la fabrication du Pumpernickel, ce pain noir très apprécié dans la région. La visite se fera en deux groupes car nous sommes nombreux. Nous recevons une explication claire sur la fabrication de ce pain dont la recette ne comprend que trois ingrédients : du seigle, de l'eau et du sel, et nous observons tous les

équipements utilisés pour sa fabrication.

Au rez-de-chaussée de la maison voisine, relié par un couloir à la boulangerie, il y a un café, tenu par les mêmes propriétaires.

Après la visite de la boulangerie, nous sommes invités à rejoindre la salle du café où une collation nous est servie. Pendant la dégustation, le patron nous raconte diverses anecdotes sur le Pumpernickel et sur ses expériences de boulanger. Ainsi, il a été une fois choisi par un groupe de rock pour être le boulanger de ce groupe, et à suivre le groupe pour une tournée dans les pays du nord de l'Europe.

La boulangerie étant sur la place de l'église, nous profitons de l'occasion pour entrer dans l'église du village. L'église actuelle a été construite à côté de l'emplacement d'une autre église qui a été démolie. Des fouilles récentes ont permis de mettre à jour une tombe qui se situait au cœur de l'église démolie. Aujourd'hui cette tombe se trouve à l'extérieur, à côté de l'église actuelle.



Avant de quitter Seppenrade nous allons voir la copie de l'énorme ammonite découverte ici. L'original est

aujourd'hui au musée régional à Münster.



Après le déjeuner nous rejoignons notre salle de cours dans le joli bâtiment à l'entrée du pont menant au Burg Lüdinghausen,

pour assister à notre premier cours. Ils sont assurés par Alois Beuers.

Monsieur Borgmann, le Maire de Lüdinghausen (der Bürgermeister), est venu nous saluer. Il nous a remis un rosier destiné à Owen Parry.



Mercredi 10 avril

Aujourd'hui nous prenons le rythme habituel de nos cours à Lüdinghausen : cours le matin et visite culturelle l'après-midi. En me rendant au cours, je passe devant les travaux sur la Stever.



Personnage observateur surveillant les travaux près de la Mairie

Pour le cours d'aujourd'hui, Maria a invité

ses élèves du cours de français pour adultes du village d'Olfen, à quelques kilomètres de Lüdinghausen. Nous avons des échanges très intéressants.



Une vue de Lüdinghausen dans notre salle de cours, vue prise pendant la pause



Après le traditionnel repas chez Bruno Kleine, nous prenons la route pour Münster où une visite guidée de la cathédrale, en français, nous attend.



La cathédrale Saint Paul de Münster est une grande cathédrale avec deux chœurs et deux transepts. Le guide nous explique les différentes étapes de sa construction avant de se diriger vers l'entrée sud de la cathédrale située dans le porche qui constitue une sorte d'excroissance du transept occidental, que l'on aperçoit sur le côté gauche de la photo. Cette partie de l'édifice est très intéressante par son aspect historique et par les statues de sa décoration intérieure. Sous ce porche, qui est une sorte de lien entre l'intérieur de la cathédrale réservé à la religion et le monde extérieur, le prince-évêque exerçait ses taches de justice et de gestion administrative.



Les cinq statues sur le mur du fond représentent des apôtres (il y en a cinq autres de l'autre côté ; il manque Saint-Pierre) Elles sont le symbole de l'entrée dans le royaume des cieux. Les deux statues à droite sont celles de l'évêque fondateur Dietrich (ou Théodore) III et Saint Laurent. Ils symbolisent les intercesseurs entre Dieu et les hommes. Sur le mur d'en face sont les statues de sainte Marie-Madeleine et d'un chevalier.



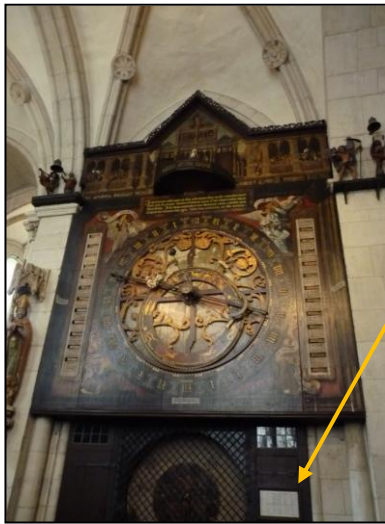
Sous les grandes statues, une frise avec des statues représentant le travail des hommes et des musiciens.

Nous entrons dans la cathédrale.



La nef et le chœur oriental

Le chœur occidental et le retable consacré à Saint-Paul



Horloge astronomique dans le déambulatoire (derrière se trouve le chœur oriental) Sur le petit tableau à droite, toutes les dates de Pâques de 1540 à 2071 !!!

Après la visite chacun rejoint ses hôtes, l'occasion de découvrir d'autres coins de Münster



Le Kiepenkerl (le colporteur)

Jeunes femmes enterrant la vie de jeune fille de l'une des leurs devant le château de Münster



Jeudi 11 avril

La visite de cet après-midi est consacrée à la ferme de monsieur Kleuter, qui fabrique de l'électricité à partir du maïs. Colette va aider Maria pour les traductions.



Parmi les énergies renouvelables exploitées actuellement (éoliennes, cellules photovoltaïques, biogaz), le biogaz présente l'avantage de ne pas être tributaire

du vent ou de l'ensoleillement. Il présente également des inconvénients comme celui d'augmenter (trop ?) les surfaces agraires consacrées à la culture du maïs

La ferme que nous visitons est l'une des fermes qui ont été créées quand un plan d'aide aux investissements pour le biogaz a été lancé dans toute l'Allemagne il y a une dizaine d'années. Ici l'installation date de 2005.



Le maïs (entier) est entassé, comprimé pendant 3 jours par des tracteurs, puis recouvert de bâches ne laissant pas passer l'air et protégées du vent par le poids de dizaines de pneus. A l'abri de l'air il

commence sa fermentation. Il faut un minimum de temps de fermentation initiale avant d'envoyer le maïs vers le digesteur.

Une installation automatique envoie chaque jour dans le digesteur 4 x 2,5 t de maïs dont le processus de fermentation est entamé.

Le digesteur est une grande cuve cylindrique en béton avec un chauffage à 35°C destinée à accélérer la fermentation. L'énergie électrique nécessaire pour le mélangeur rotatif et le chauffage du digesteur provient de l'installation même. La fermentation produit du méthane et du CO2. C'est le méthane qui est le gaz utile pour la turbine.

2 m3 de gaz sont produits par minute. Le gaz est envoyé vers la turbine qui elle-même entraîne un alternateur qui produit l'électricité. La puissance de la turbine est équivalente à celle du moteur d'un camion de 400 CV.

La chaleur dégagée par la turbine est elle-même récupérée pour le chauffage de la maison, des étables et des porcheries, et pour le séchage du bois.



Le substrat restant est enterré ou épandu dans les champs. L'assolement des champs se fait sur 4 ans : maïs-maïs-orge-blé.



Les changements de réglementation visant à limiter le biogaz font qu'il est moins intéressant d'investir dans de nouvelles exploitations que ce n'était en 2005.

Après la visite un goûter nous est offert dans la ferme.



Vendredi 12 avril

Nous allons cet après-midi visiter une très vieille ferme, en cours de restauration sur une initiative privée. Elle était restée abandonnée pendant 40 ans depuis 1974.

Elle présente une structure architecturale qui fut abandonnée après la Guerre de Trente Ans. Le bâtiment date donc d'avant le milieu du XVème siècle. La partie la plus ancienne date de 1517. C'est le plus vieux bâtiment rural de Westphalie (Dans le Münsterland il y a 800 châteaux anciens mais une seule ferme : celle)

Chaque changement de propriétaire (en général suite à un mariage) a fait évoluer la maison. Les agrandissements dans le sens de la longueur se sont succédés jusqu'en 1789. Son aspect actuel est celui qu'elle avait vers 1850.



Par souci de défense, cette ferme était entourée de douves, comme le sont les châteaux de la région (Wasserbürge) Pour la défense, à cette époque, la protection de l'eau était souvent préférée aux constructions sur une hauteur comme à Seppenrade.

Le bosquet derrière le bâtiment permettait de s'abriter du soleil pour déguster une bonne bière.

La hauteur et la largeur du bâtiment sont de 13 mètres (liées à la longueur des fûts de chêne) La longueur est d'environ 30 mètres

Les clous et les chevilles sont en bois et dépassent des murs.



Intérieur du bâtiment (en cours de restauration) Au-dessus du plafond : le très grand grenier, supporté par quatre grands poteaux, où l'on stockait le blé.

Les vaches étaient d'un côté, les chevaux de l'autre. En 1900 ; il y avait deux autres petits bâtiments accolés au bâtiment principal : l'un pour les veaux et l'autre pour les porcs.

La restauration terminée, la maison aura besoin de très peu d'énergie. Le propriétaire prévoit d'emménager dans la partie où sont les fenêtres, et de faire du reste du bâtiment un musée.



Samedi 13 Avril

L'agréable semaine est terminée et les tabernaciens vont rentrer chez eux.

Jean-Michel et Jean-François rentreront un peu plus tard, après avoir passé une bonne partie de la journée à l'exposition de voitures anciennes à Essen.



Semaine de vélo autour de Lüdinghausen

Nos amis de Lüdinghausen nous ont invités à une semaine de randonnée à vélo du 20 au 26 juin 2013. L'objectif était de visiter la région en faisant de la bicyclette de façon raisonnable : environ 50 kilomètres par jour. Il faut ajouter que le pays est assez plat et agréable pour ce genre d'exercice. La blague locale nous dit que les montagnes de la région sont les ponts qui passent au-dessus des canaux et des autoroutes. Il fallait bien cela car Marie-Paule et moi étions des néophytes pour ce genre d'exercice malgré les entraînements préalables à Taverny avec Jean-François et Christine.

Chaque jour l'organisation était concoctée par une personne différente qui nous emmenait selon ses affinités si bien que nous avons eu une visite très variée de la région de Lüdinghausen.

Le camp de base pour les vélos était le garage de Maria où nous avions rendez-vous chaque matin.

Le soir de notre arrivée nous avons été invités à la soirée de fin d'année du lycée St Antonius ayant pour thème le cinquantième anniversaire du traité de l'Elysée entre De Gaulle et Adenauer. Ce fut une soirée très agréable réalisée par les professeurs de français du lycée avec la présence du Burgmeister, M Borgmann. Les élèves ont présentés des orchestres avec chœurs et des animations autour de l'amitié franco-allemande.

Le 21 juin c'est Gabi OSTHOFF qui nous a conduits. Nous sommes d'abord allés au château de Nordkirchen où une guide canadienne nous attendait pour une visite en français et en allemand : la chapelle puis les « appartements » des seigneurs des lieux qui ont habité dans « ce petit Versailles ». Ce château a été construit en 1703 par le prince-évêque de Münster Friedrich Christian von Plettenberg. Il est maintenant propriété du Land de Rhénanie du Nord-Westphalie et abrite l'Ecole Supérieure des Finances de ce Land.



Après le pique-nique du midi au bord d'une petite mare écologique, nous avons traversé



le Hirschpark (Parc du Cerf) où nous avons tenté de mettre en équilibre une bascule, ce qui était un défi



Nous avons ensuite traversé Ichterloher Wald où nous avons dû dégager le chemin encombré par les branches et contourner les arbres abattus par la tempête qui était

passée sur la région la veille. Cette forêt possède des arbres très anciens dont un superbe chêne solitaire d'environ 250 ans nommé « millénaire » pour les visiteurs.



Nous sommes



finallement arrivés chez Inge et Jurgend Wiesner à Selm qui nous attendaient pour nous offrir le repas du soir préparé dans les règles de l'art. Nous avons dégusté un succulent « Pfefferpotthast » qui est le plat traditionnel en Westphalie à base de bœuf et accompagné de pommes de terre, élaboré à une époque où l'on ne perdait rien.

Nous étions bien lestés pour le retour en vélo à Lüdinghausen chez Maria.



Le 22 Juin ce fut au tour de Lothar KOSTRZEWA-KOCH

de nous proposer une balade à Münster. Le matin nous avons pris le bus pendant que nos vélos étaient convoyés sur une remorque fournie par l'ADFC (Allgemeiner Deutscher Fahrrad Club) qui une



association des utilisateurs du vélo comme mode de déplacement en Allemagne.

impossible.

Après avoir récupéré nos vélos, nous avons commencé notre visite de la ville en vélo. Ici, le danger ce ne sont pas

les voitures mais les autres vélos. La ville compte 450 000 vélos pour une population de 200 000 habitants.

Nous avons visité un parking à vélos près de la gare où l'on peut stocker 2000 vélos sur deux niveaux.



C'est une ville avec beaucoup d'étudiants et ce samedi matin, nous n'avons pas pu visiter la cathédrale car il y avait une cérémonie pluri-culturelle (catholique et protestante) pour préparer le baccalauréat. Nous avons alors eu quartier libre pour visiter le marché célèbre dans la région où nous avons trouvé les dernières asperges allemandes et les premières fraises locales pour cette année. Nous avons dégusté des Reibenkuchen, des galettes de pommes de terre râpées et frites accompagnées de compote de pomme.



Une visite du centre ville en vélo nous a fait passer devant l'Eglise St Lamberti avec son clocher équipé de trois cages en fer, le bâtiment où fut signé le traité de Westphalie qui a mis fin à la guerre de Trente Ans puis par le jardin

botanique, le Zwinger (Chenil transformé en musée) pour finalement faire une halte sur les bords du lac Aa pour prendre un chocolat chaud ou un café.



Ensuite la promenade fut agréable jusqu'à Lüdinghausen en cheminant le long du lac puis dans la campagne du Münsterland. Nous avons découvert que les agriculteurs vivaient souvent dans des



fermes isolées comme celle des parents de Joseph Edelbusch reprise par son neveu. Ils sont regroupés en « Bauernschaft » association paysanne.

Ils organisent des fêtes pour par exemple célébrer un anniversaire de mariage ou chaque année une « Schützenfest ». A cette occasion les hommes se réunissent pour exercer leur talent de tireur en essayant d'être celui qui décroche le dernier morceau d'un



déclaré le roi jusqu'à l'année prochaine et régale tous les invités avec l'aide de sa reine qu'il prend soin de choisir pour partager les coûts. La bière coule à flot pendant deux ou trois jours.

L'après-midi fut consacré au concours de boule annuel à Lüdinghausen sur la place de Taverny. L'ambiance y a été très bonne avec du vin, du café et des gâteaux confectionnés par les organisateurs.



Le 23 Juin, nos guides sont Beate et Klaus AUFDERHEIDE. Nous avons pris la direction de Olfen en longeant les canaux et tout d'abord celui reliant Dortmund à Ems par l'ancien tracé.

Puis nous avons atteint un célèbre croisement de canaux à Datteln : Dortmund-Ems, Wesel-Datteln et Datteln-Ham. Cela nous semblait une journée facile car les seules différences de niveau étaient quand on croisait une écluse.



Mais Beate et Klaus avait prévu quelque-chose d'un peu plus corsé. Ils nous ont fait traverser la rivière Lippe qui est une « frontière » de la région de Münster pour aller dans une forêt : le Hardt

qui est la région où il y avait des mines de charbon. La ballade s'est poursuivie dans la forêt mais le chemin

forestier s'est mis à grimper si bien que bientôt tout le monde a mis pied à terre. L'objectif était une tour de surveillance de feu de forêt qui bien-sûr se trouvait sur le point le plus haut. Heureusement à l'arrivée c'était l'heure du pique-nique. Après nous sommes montés tout en haut pour bénéficier d'un superbe panorama sur toute la région. Le coup d'œil valait bien l'effort que nous avons fait.



aigle en bois perché en haut d'un mât. Le vainqueur est

Ensuite nous sommes redescendus vers Olfen en faisant une halte pour visiter une vieille église à Ahsen dans laquelle on pouvait voir un superbe retable. Puis nous avons retrouvé nos berges de



canaux pour arriver à Olfen où les habitants ont installé une piscine intégrant une station de traitement écologique des eaux usées qui pouvaient être recyclées. Ensuite nous sommes arrivés dans la célèbre « Steverae »

qui est une réserve écologique sur la rivière Stever qui se développe en grande partie sans intervention humaine. On peut y voir des cigognes en train de nicher, des bovins de Heck, une race ancienne, des poneys Konik et des ânes du Poitou.



Nous sommes finalement arrivés chez Beate et Klaus qui habitent Olfen où nous attendait le repas du soir : un somptueux plat de goulasch dont j'ai obtenu la recette. Bien requinqués, nous

avons repris nos vélos pour rentrer à Lüdinghausen sous le soleil couchant. Beate nous a accompagné un bout de chemin pour faire la sortie du soir de son chien.



était l'Europe. Nous avons échangé nos points de vue sur la façon dont nos amis allemands et nous français ressentait l'action de l'Union Européenne.

Le 24 Juin, nous avons commencé par participer au cours de français de Maria à Ascheberg. Le thème en

Ensuite notre découverte des environs de Lüdinghausen a repris avec à nouveau comme guide Lothar KOSTRZEWA-KOCH. Il nous a emmené jusque Dülmen pour visiter le



constructeur de voitures WIESMANN. En 1985, les frères Wiesmann décident de réaliser une voiture de sport ayant une apparence ancienne avec des technologies modernes. Ils développent alors un

prototype dans une cave. L'entreprise s'est installée à Dülmen en 2008 dans un bâtiment en forme de gecko, à l'image du logo de la marque : car les Wiesmann "collent à la route comme des geckos à un mur". Il sort environ une voiture par jour complètement personnalisée.



Chaque Wiesmann est unique et répond à tous les désirs du client. Il faut environ 350 heures pour en fabriquer une et tout est fait à la main dans l'usine par les ouvriers les plus performants dans leur domaine :

métallurgie, plasturgie, motorisation, électrique, électronique, peausserie. Le seul objectif est le plaisir que chaque acheteur aura à conduire une telle voiture. Pour le prix, il n'y a pas de limite. Seules les voitures « d'occasion » affichait un prix, la moins chère : 80 000 euros !! Wiesman a déjà fabriqué 1 500 voitures.

Pour la pause pique-nique, nous avons mangé dans une réserve forestière où les animaux vivent en liberté ; ils ne sont donc pas farouches et se laissent approcher. Ensuite nous avons repris notre chemin vers le terrain d'aviation de Lüdinghausen qui se trouve en fait près de Dülmen. Lothar nous emmenait vers une autre de ses passions : le vol à voile qu'il a pratiqué il y a quelques années dans ce club.





Son ami nous attendait sur l'aéroport de Borkenberge pour nous faire découvrir les planeurs bien rangés dans le hangar. Non ils ne sont pas emmêlés mais il faudrait quand même quelques heures pour sortir celui du

fond. Ce sont de très belles machines capables de performances entre les mains des pilotes expérimentés du club. Ils vont participer à de nombreuses compétitions et



apprécie particulièrement le sud de la France. Il faut dire qu'un petit tour même en biplace dans un de ces engins cela fait envie même si la place est exiguë. Mais il était temps de rentrer car le temps

menaçait. Mais la pluie a été plus rapide que nous. On a bien essayé de s'abriter sous les arbres, mais en vain. On est donc rentré sous la pluie, la seule de la semaine.

Le soir, Lothar et sa femme Otilie nous attendaient pour un barbecue qui s'est déroulé à l'intérieur pour cause de pluie.



avons eu pour une fois une côte à franchir mais ce n'était pas l'Alpe d'Huez! Nous sommes arrivés au château de Senden qui est à rénover. Il héberge actuellement des artistes mais ne se visite pas. Le parc possède des arbres superbes. Nous avons ensuite retrouvé les bords du canal Dortmund-



Le 25 Juin c'est Christiane Schmack qui nous a emmenés dans la campagne allemande, direction Ottmarsbochholt. Nous



Ems et nous en avons profité pour faire notre pique-nique.

Nous avons repris notre route jusque Davensberg où nous étions attendus pour visiter la tour du château (Burgturm) de

Ritterburg Davensberg. Cette tour construite vers 1530 a été rénovée récemment et abrite maintenant un musée retraçant la vie d'autrefois.

Une guide en costume traditionnel de la campagne nous a rejoint pour nous le faire visiter. Mais auparavant il nous a fallu sacrifier à une coutume locale qui voulait que nous dégustions une cuillère de « schnaps » local selon un rituel digne d'un grand



vin en disant en patois et avec les gestes adéquats:

« Ick sei di (Je te vois)

Ick ruk di (Je te sens)

Ick schmeck di (Je te grummele)

Ick sei noch'n Himmel (Je vois encore le ciel)

und 'runter mit dem Lümmel (Et c'est en bas par le mufle !)

Comme on n'avait pas bien pas bien réussi, il a fallu recommencer.



Ensuite nous sommes allés visiter cette tour très étrange qui a trois étages : des oubliettes avec un squelette dedans, une salle de torture avec tous les instruments pour cela et à l'étage supérieure une salle de mariage. Vous avez également d'exposés tous les instruments et ustensiles utilisés autrefois. Il

y avait même l'armure du chevalier. Une halte à l'auberge du village était nécessaire pour nous remettre de nos émotions autour d'un café, d'un cappuccino ou d'un



chocolat. Nous sommes arrivés à la nuit tombante chez Maria.

Le soir, nous étions invités à un autre cours de Maria, un peu particulier : Il avait lieu chez Rudolf Naumann,



un des élèves, qui nous a préparé un repas digne d'un grand restaurant.

Il faut dire qu'il a choisi la cuisine française pour progresser dans la langue de Molière. Sur son tableau, il a écrit une phrase d'Auguste Escoffier : « La bonne cuisine est la base du véritable bonheur ». Nous avons eu droit à des entrées variées et raffinées, un poisson, une viande, des fromages et les desserts étaient préparés par les autres élèves de la classe et ont été eux aussi très appréciés.

Pour clore cette inoubliable soirée, Maria nous a lus : « L'élixir du Révérend Père Gaucher » d'Alphonse Daudet.



Le 26 Juin, c'est Monika Gottwald qui nous a proposé



un parcours vers un lac artificiel à Haltern am See. La route n'est pas difficile car nous suivons le cours de la rivière Stever.

Après avoir traversé la campagne puis la

forêt, nous sommes arrivés sur les bords du lac et nous avons continué en longeant le lac sur l'autre rive après avoir franchi un pont qui l'enjambait. Nous sommes arrivés près de Haltern am See et nous avons décidé de pique-niquer à la terrasse d'une auberge sympathique.



Cette auberge a de curieux aménagements permettant de continuer la conversation avec son voisin aux toilettes grâce à une astucieuse petite fenêtre coulissante.

Après le repas, nous avons décidé de faire une marche dans le le parc naturel de la lande de Westruper (Westruper Heide).

C'est une réserve de 90 hectares environ faite de dunes de sables et de tourbières sur lesquelles pousse de la bruyère et des genévriers. Cet endroit est protégé depuis 1937 et l'on y rencontre des plantes rares comme la droséra



(plante carnivore) et on y écoute le chant des alouettes. Les marcheurs n'ont accès qu'à des sentiers balisés pour continuer à protéger la faune et la flore exceptionnelle.

Nous avons ensuite repris nos vélos pour retourner à Lüdinghausen par le chemin des écoliers. Nous avons eu cette fois à gravir la célèbre côte de Seppenrade sans monter jusqu'en haut de ce village rattaché à Lüdinghausen.

Le soir, notre dernier repas était chez Maria qui avait rassemblé les élèves d'un autre de ses cours. Nous n'avons pas manqué de signer une carte et de faire une vidéo pour souhaiter un bon anniversaire à Owen (vous pourrez la voir sur notre site).

C'est ainsi que s'est terminée une semaine d'excursion à vélo dans les environs de Lüdinghausen. Nous avions fait un peu plus de 300 km sans trop de difficulté et surtout dans une bonne ambiance d'amitié inoubliable.

Sprichwörtliches

Willst es haben gemacht, so bleib unter Dach.

Qui veut ses aises, reste chez soi.

Retrouvez dans votre prochain Partner toutes les informations que vous attendiez dans ce numéro.

PARTNER - BULLETIN D'INFORMATION TRIMESTRIEL DU COMITÉ DE JUMELAGE ET D'AMITIÉ FRANCO-ALLEMAND - IMPRIMÉ PAR NOS SOINS